

Sylvie D'Allaire... aux Îles Galápagos, îles de fascination et de rêve



Source : Eric Gaba (User: Sting), CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons

Islas de los Galápagos signifie « îles des Tortues de mer ». Mais c'est beaucoup plus que cela ! C'est un laboratoire vivant où on peut voir se dérouler la théorie de l'évolution de Darwin, des créatures hors de l'ordinaire et des paysages saisissants.

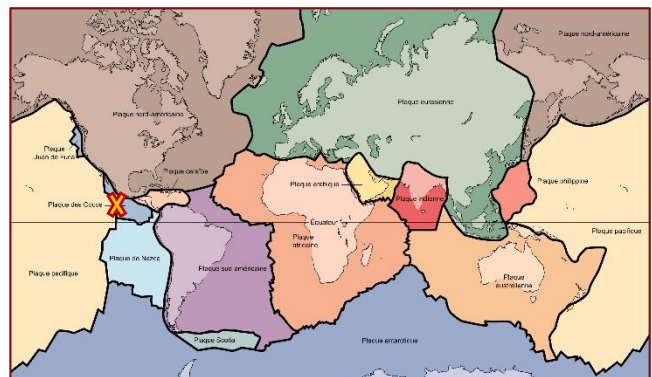
Les Galápagos existent à cause de la rencontre de trois plaques tectoniques : celle de l'Amérique centrale (Cocos), du sud (Nazca) et celle du Pacifique. Et elles disparaîtront également à cause du mouvement de celles-ci. La rencontre de ces plaques crée un point chaud (« hot spot »), ce qui entraîne des éruptions volcaniques. Les îles sont donc nées de l'activité des volcans, et sont en constante évolution, plusieurs volcans demeurant actifs. La plaque tectonique de Nazca se déplace à une vitesse de 6 cm/an, ce qui explique que les îles se déplacent et que de nouvelles se forment au point chaud, évidemment sur des millions d'années ! Les îles les plus récentes, soient celles à l'ouest, sont plus hautes, mais souvent dénudées de végétation, tandis que celles à l'est sont plus arrondies et sont appelées à disparaître d'ici peu, quelques millions d'années encore, en étant englouties sous l'effet du mouvement des plaques tectoniques et en devenant des volcans sous-marins.

On compte 21 volcans sur l'ensemble des îles, dont certains encore actifs. Nous avons eu la chance de voir le volcan La Cumbre sur l'île Fernandina qui était en pleine activité depuis moins de 3 semaines. C'était très



Serge Beaudette - www.pitpitpit.com ©

Courtoisie : Serge Beaudette, pitpitpit.com



Source : USGS, Public domain, via Wikimedia Commons

impressionnant et magnifique à observer à la tombée de la nuit avec la lave rouge. Celle-ci a finalement rejoint la mer après 35 jours d'activité couvrant une distance de 10 km.

Les Îles Galápagos en bref
Archipel volcanique de l'océan Pacifique
Situé près de l'équateur à 1000 km de la côte ouest de l'Amérique du Sud
Forme une province de l'Équateur
Accueille le parc national des Galápagos et la réserve marine des Galápagos qui constituent un site du Patrimoine mondial de l'UNESCO
Superficie : 8010 km ² de terre, mais près de 140 000 km ² pour la réserve marine
13 îles majeures, 6 plus petites et 107 rochers et îlots... donc 127
21 volcans
Population totale < 35 000 habitants répartis sur 4 des îles et 3 % du territoire
Plus grande ville : 20 000 habitants

La géographie et la végétation varient énormément d'une île à l'autre, selon l'âge et le type d'activité volcanique et l'altitude. Certaines laves apparaissent sous forme de déposition successive, d'autres sous forme d'explosion dont l'effet est variable selon qu'elle est en présence d'air ou d'eau, créant autant de paysages différents. Puis la végétation s'installe progressivement, mais aussi différemment selon le type de lave, certaines comportant plus de cendre et d'eau plutôt que de la lave pure. Aussi, parfois la végétation existait déjà, mais a été ultérieurement recouverte partiellement par de nouvelles éruptions.



La vie sur les îles est aussi façonnée par 3 courants marins : les courants froids venant des profondeurs, dont Cromwell venant du Pacifique Ouest et Humboldt venant du Pérou et un courant plus chaud venant d'Amérique centrale (Panama). Les courants froids sont responsables du climat plus frais et plus sec des Galápagos. Ces courants influencent grandement la végétation, de même que la faune aquatique et terrestre, puisqu'ils mélangent les différents nutriments et permettent différents gradients de température. C'est aussi ce qui explique en partie la présence de manchots dans cette région, seuls manchots tropicaux ! La rencontre des courants couplée à la disposition des îles crée des conditions particulières selon les îles, ce qui amène à des différences notables de faune et de flore et contribue à la diversité.



En ce qui concerne la faune aviaire, contrairement à ce qu'on pourrait penser, le nombre d'espèces d'oiseaux est assez limité. Par contre, ce qui est hautement surprenant, c'est le nombre d'espèces d'oiseaux endémiques à cette région, voire à une île en particulier, 80 % des oiseaux qui s'y trouvent sont endémiques, c'est-à-dire, que l'on ne retrouve que sur les îles Galápagos, ou même uniquement sur une île en particulier. Pour certaines de ces espèces, il n'existe que 300 spécimens sur terre et ceux-ci ne se retrouvent que sur les îles des Galápagos. Il y a donc urgence à les protéger.

Il existe aussi beaucoup d'espèces différentes (au sens strict) selon l'île : par exemple, le moqueur de Floreana, d'Espanola ou des Galápagos ! C'est d'ailleurs en observant les moqueurs que Darwin a commencé à entrevoir sa théorie de l'évolution lors de son séjour. Théorie qui est aussi souvent illustrée par les fameux pinsons de Darwin (géospizes). Les espèces varient selon leur adaptation au milieu, à la végétation (lave, feuillus, cactus), à leur méthode de nidification, à la compétition et aux ressources alimentaires.



Cormoran aptère



Frégate du Pacifique



Fou à pieds bleus

Un autre exemple éloquent est le cormoran aptère qui n'a que des vestiges d'ailes, n'en ayant plus besoin, vu l'absence de prédateurs et l'abondance de poissons. On ne les retrouve que sur les îles de Fernandina et Isabella. J'ai d'ailleurs eu le plaisir d'être approchée par l'un d'eux en faisant de la plongée en apnée, malheureusement je n'ai pu prendre de photos, car il était trop intéressé par ma caméra et se trouvait donc trop près de moi ! Lors de notre visite, nous avons pu observer 71 espèces différentes d'oiseaux, un record semble-t-il pour ce type de voyage. Et ce, même si nous n'avons pu visiter certaines îles, leur accès ayant été interdit à cause de l'influenza aviaire qui y avait été détectée quelques semaines auparavant.

À part la faune à plume... c'est le paradis... des curiosités : 97 % des reptiles et mammifères terrestres de se retrouvent nulle part ailleurs sur la planète ! Là encore ce sont de beaux exemples éloquents d'adaptation et d'évolution. On a qu'à penser aux iguanes terrestres et marins, ces derniers uniquement retrouvés aux Galápagos, avec encore une fois des sous-espèces ou des



espèces aux colorations différentes selon l'île et le milieu. Il y a aussi les tortues marines et les terrestres (géantes), les otaries, les lézards de lave, qui sont en fait des iguanes !





La faune sauvage n'a en général aucune crainte de l'homme et ne fuit pas les humains, on peut donc l'approcher facilement. Il est toujours impressionnant de nager avec, outre les centaines de poissons, des otaries, diverses sortes de raies et de requins, et surtout les manchots des Galápagos.



Richard et moi étions au paradis, tous deux comblés : Richard étant un peu plus « oiseaux » et moi un peu plus « aquatique ». Le voyage de rêve !

Plusieurs autres aspects m'ont marquée : entre autres, la volonté de préservation et de réhabilitation des habitats et des espèces qui ont malheureusement été perturbés par le passé par les activités humaines, notamment la pêche, les pirates et baleiniers, mais ça c'est une autre histoire intéressante et méconnue des Galápagos ! Mais à retenir, les bateaux de marins pouvaient facilement emporter des centaines de tortues géantes, afin de les utiliser au cours de l'année comme nourriture puisque celles-ci peuvent survivre un an sans manger ! On peut donc comprendre qu'elles aient été au bord de l'extinction ! Sans compter les méfaits des chèvres et porcs errants en compétition pour la nourriture et qui ont contribué à détruire leur environnement, jusqu'à ce qu'il y ait des mesures de contrôle mises en place.

De nombreux programmes et initiatives ont été mis sur pied pour la restauration des milieux, la réintroduction d'espèces en voie de disparition et le contrôle, voire l'éradication, d'autres espèces envahissantes qui ont généralement été « importées » et qui sont responsables de la grande majorité des disparitions. Pour en savoir plus sur le sujet, vous pouvez consulter ce [lien](#).



Toutes les îles Galápagos constituent le parc national des Galápagos. Les touristes doivent obligatoirement être accompagnés d'un guide certifié pour y circuler et les heures d'accès au parc sont restreintes. Le tourisme est très contrôlé et limité à un certain nombre annuellement (170 000), et le nombre de passagers sur les bateaux est restreint à 110, ce qui limite ainsi la taille des bateaux.

Nous avons fait un voyage de 12 jours : partant de Montréal avec escale à Quito, Équateur. Le séjour s'est passé à bord d'un petit bateau avec seulement 20 passagers, taille de groupe idéal pour ce genre de voyage et pour créer des liens. Pour toutes les activités, nous devons nous déplacer en petit bateau pneumatique avec nos 3 guides passionnants... et passionnés ! ... Ils ont rendu notre voyage des plus agréables et instructif, jouant tour à tour un rôle de volcanologue, historien, ornithologue, naturaliste, conservacionniste, photographe et... accompagnateur de plongée en apnée ! Nous avons été choyés et comblés ! Quels beaux souvenirs nous en gardons.